

300

LE CHIFFRE

Malgré un taux d'occupation élevé, il est toujours possible pour de jeunes start-up de trouver refuge à la HoST. Louer un simple «desk» de travail coûte 300 euros par mois. Un «desk» fixe est disponible au prix de 375 euros par mois. Les bureaux fermés sont destinés aux jeunes sociétés de plus de quatre collaborateurs.

www.host.lu

Un marché «inouï» pour start-up

Un an après sa création, la House of Startups tourne à plein régime. Le prochain défi est déjà lancé : fédérer un marché de l'innovation à l'échelle de la Grande Région.

Dans sa quête pour devenir une véritable «start-up nation», le Luxembourg ne doit pas s'arrêter aux frontières avec ses pays voisins. C'est du moins ce que prône le projet «EU-Tribe» lancé par la House of Startups (HoST). Forte d'une première année d'activité riche en succès, la plateforme créée par la Chambre de commerce veut désormais relier les acteurs de l'innovation basés autour du Grand-Duché.

De notre journaliste
David Marques

En considérant les chiffres bruts, la House of Startups (HoST), lancée il y a tout juste un an, est un succès. Hier matin, les responsables de cette plateforme de soutien destinée aux start-up avaient en tout cas le sourire aux lèvres. «Notre idée était de créer un point d'échange entre les entreprises traditionnelles, en quête d'innovation, et les start-up qui, elles, disposent des solutions adaptées», résume Carlo Thelen, le directeur de la Chambre de commerce.

Située sur la rocade de Bonnevoie, en plein cœur du quartier Gare à Luxembourg, la HoST héberge aujourd'hui plus de 100 start-up. Les jeunes fondateurs d'entreprise sont issus de 15 pays différents. Parmi eux se trouvent 19 % de Luxembourgeois, «ce qui prouve que l'intérêt grandissant pour cet écosystème s'ancre de plus en plus au Grand-Duché», se félicite Carlo Thelen. La Chambre de commerce investit quelque 500 000 euros dans la structure, qui comprend aujourd'hui quatre incubateurs, destinés à accompagner les débuts d'une start-up (*lire également ci-dessous*). Une large frange des plus importantes entreprises basées au Luxembourg ont entretemps rejoint le projet. Toujours du côté chiffres, on peut mentionner que la HoST accueille quelque 1 000 visiteurs par mois. Pour les locataires, les infrastructures sont accessibles 7 j/7 et 24 h/24.

➤ Créer un «portefeuille de start-up»

«Il s'agit d'une maison extrêmement vivante. On accueille de nombreuses personnes, dont pas mal de délégations étrangères», note Karin Schintgen, directrice générale de la HoST.

Il reste à voir si ces chiffres, plutôt positifs, suffiront à contrer ceux qui affirment que l'ambition du Luxembourg de devenir une véritable «start-up nation» était peu crédible. Certains n'ont pas hésité à parler d'«usine à gaz» pour quali-



Carlo Thelen, le directeur de la Chambre de commerce, et Karin Schintgen, la directrice générale de la House of Startups, ont tiré hier un premier bilan positif de la nouvelle institution appelée à soutenir l'innovation.

Les définitions

➤ Une start-up est selon le dictionnaire *Le Robert* une «jeune entreprise à fort potentiel, dans les techniques de l'informatique, du multimédia». Selon Steve Blank, pionnier américain des start-up, il s'agit d'une «organisation temporaire à la recherche d'un business model industrialisable et permettant une croissance exponentielle».

➤ Les incubateurs d'entreprise sont des structures publiques ou privées qui accompagnent et qui offrent une assistance aux jeunes start-up qui se trouvent en phase d'amorçage. Le principe est de les aider à s'établir et de les rendre autonomes en leur donnant accès à toute une série de services et de ressources.

fier certaines structures, comme la HoST. Pour les responsables, l'ancrage des start-up au Grand-Duché est pourtant assez solide pour voir plus loin.

Parmi les services proposés pour développer davantage l'écosystème des start-up, la House of Startups vient de lancer le projet «EU-Tribe». L'objectif est de fédérer les acteurs de l'innovation de la Grande Région autour d'un projet ambitieux. Le résultat doit être «inouï». «On dispose d'une chance inouïe pour monter une plateforme riche en potentiel et très performante», esquisse Karin Schintgen. Selon les données livrées hier matin, il existe une masse critique de 1 500 start-up

en Rhénanie-Palatinat, en Sarre, en Lorraine et en Wallonie. «À deux heures de route autour du Grand-Duché, on retrouve un impressionnant nombre d'incubateurs, dont des centres de compétences, des universités et des centres de recherche», détaille la directrice de la HoST. Les start-up peuvent ainsi potentiellement trouver des alliés de poids. «L'idée est de créer un portefeuille de start-up susceptibles de collaborer avec un chercheur ou une institution sur des projets très concrets», poursuit Karin Schintgen.

Regrouper les forces à l'échelle de la Grande Région serait aussi un attrait supplémentaire pour les start-

up étrangères qui souhaitent s'installer en Europe. «S'ils veulent s'installer au Luxembourg, on pourra leur dire que leur rayon d'action ne se limitera pas à 600 000 habitants mais bien aux 11 millions que compte la Grande Région», souligne la responsable de la HoST.

➤ Vers une «mégapole technologique»

Le terme «mégapole technologique» est tombé hier dans les 6 000 m² que compte la vitrine luxembourgeoise des start-up. «Entre Paris et Berlin, qui sont deux grands pôles d'attraction pour start-up, il existe assez de marge pour créer un pôle supplémentaire», conclut Karin Schintgen.

Le fait que les quatre pays concernés par ce projet (Luxembourg, France, Belgique et Allemagne) disposent de législations et de moyens de soutien différents ne doit pas forcément constituer un frein. Par contre, la HoST aimerait bien que le Grand-Duché s'aligne sur ses voisins français et belge en matière d'attrait fiscal (*lire ci-contre*). Il s'agira d'une mesure de plus dans la quête du gouvernement pour positionner le Luxembourg et, à terme, la Grande Région comme pôle d'attraction de référence pour les start-up.

Vers un nouveau cadre fiscal

«On a des échanges réguliers, notamment sur les possibilités d'améliorer le système fiscal», indique Carlo Thelen, le directeur de la Chambre de commerce. Actuellement, le Luxembourg ne dispose pas encore d'un cadre fiscal adapté afin d'inciter les investisseurs à soutenir des start-up. «Peut-être qu'il y a d'autres priorités, mais l'objectif reste de trouver une solution ensemble», ajoute le successeur de Pierre Gramagna, devenu ministre des Finances.

L'accord de coalition reste assez vague sur ce point. «Afin de stimuler l'esprit d'entreprise et la création de start-up, le gouvernement analysera l'introduction de mesures fiscales pour favoriser les investissements des personnes physiques dans les entreprises innovantes», ont arrêté les trois partis formant le gouvernement.

Les mesures fiscales à trouver par la coalition au pouvoir pourraient s'inspirer de la «loi Rau», qui prévoyait, jusqu'en 2005, un abattement à l'investissement mobilier.

HoST et FLSU «complémentaires»

En février de cette année a été lancée la Fédération luxembourgeoise des startups (FLSU). Selon les chiffres présentés à ce moment-là, le Luxembourg compterait actuellement entre 400 et 500 start-up, dont plus de 100 travaillant sous le toit de la House of Startups (HoST).

Hier, il a été précisé que les deux entités ne vont en aucun cas se faire concurrence. «On est complémentaires», insiste Karin Schintgen, la directrice générale de la HoST. La structure développée par la Chambre de commerce serait d'ailleurs un genre de fédération des incubateurs. L'objectif de la FLSU est notamment de mettre en place un dialogue entre les start-up et les autorités.

LES INCUBATEURS DE LA HoST EN BREF

LCI

Le Luxembourg-City Incubator (LCI) a été créé en partenariat avec la Ville de Luxembourg. Comme d'autres grandes villes à travers le monde, la capitale grand-ducale a décidé d'externaliser le volet «innovation» en le confiant à un acteur privé. Le LCI se concentre sur six thèmes, dont le développement d'une ville intelligente («UrbanTech»). Les start-up prises en charge par cet incubateur se penchent également sur l'environnement, la logistique et la construction. «Il existe énormément de nouveautés dans ce dernier domaine», souligne Karin Schintgen, la directrice générale de la House of Startups. Actuellement, 36 jeunes pousses sont encadrées par le LCI. www.cityincubator.lu



LHoFT

La «véritable locomotive» de la House of Startups reste la Luxembourg House of Financial Technology (LHoFT). Dès le départ, cet incubateur destiné aux start-up spécialisées dans le développement de la technologie pour repenser les services financiers et bancaires a affiché un succès. «La LHoFT est devenue une référence en Europe», se réjouit Karin Schintgen, la directrice de la House of Startups. Cet incubateur, qui compte actuellement 127 membres, joue un rôle essentiel dans la diversification de la place financière luxembourgeoise. Tous les bureaux fermés de la LHoFT sont occupés. Une liste d'attente de 10 à 15 sociétés existe. www.lhoft.lu



ICFA

L'International Climate Finance Accelerator (ICFA) est un incubateur qui se trouve en relation étroite avec le lancement de l'industrie des fonds verts. Le ministère des Finances et le ministère du Développement durable ont lancé l'ICFA en juin 2017. Le gouvernement s'est allié à neuf partenaires du secteur privé pour promouvoir les fonds verts. L'ICFA procède deux fois par an à un appel à projets afin de mettre en place dix nouveaux fonds climatiques gérés depuis le Luxembourg. Parmi les partenaires de l'ICFA figurent la Banque européenne d'investissement et les «Big 4», les quatre plus grands groupes d'audit financier. www.icfa.lu



Hub@Lux

Dernier venu à la Luxembourg House of Startups, le Hub@Luxembourg accueille actuellement trois start-up. Cette structure a été lancée en juillet 2018. Elle est soutenue par le Crédit agricole, institution bancaire française qui est très active dans le domaine de l'innovation. Le groupe compte actuellement 31 incubateurs. Son arrivée au Luxembourg est notamment liée au développement du secteur spatial, dont le fameux «Space mining». Un des incubateurs du Crédit agricole est notamment basé à Toulouse pour encadrer des start-up qui se lancent dans le domaine de l'aérospatiale. La sécurité informatique et la fintech sont d'autres domaines d'activité. www.ca-hub.lu

